



L'ÉDITO

de

PATRICE MAGGIO

Directeur adjoint des rédactions du groupe Nice-Matin
edito@nicematin.fr

Piège à loup

Le 27 juin prochain, les premiers vacanciers auront chargé le coffre de leur voiture jusqu'à ras bord, petit sourire insouciant au coin des lèvres. Le calendrier de la campagne de vaccination sera respecté. À la dose près. Et la région Paca aura un nouveau président : un ancien ministre. Mais pas aux affaires étrangères comme Renaud Muselier. Plutôt en charge des transports. Et son nom sera Thierry Mariani. Un scénario hautement improbable. Il y a peu de chances que le calendrier soit tenu : trop d'incertitudes sur les livraisons de vaccins. Pour le reste...

Jamais l'ex-Front National n'a paru si proche du perchoir de l'hémicycle régional. Thierry Mariani, transfuge du RPR, n'a pas encore déclaré sa candidature, mais un boulevard s'ouvre devant lui. Moins brillant que Marion Maréchal, candidate en 2015 quand elle s'appelait encore Le Pen, il fait de la grisaille un missile passe-muraille. Qu'il soit proche d'autocrates et de dictateurs nommés Vladimir Poutine ou Ba-

char el-Assad passe pour peccadille et vétille dans une période où tant de Français en général, tant de Provençaux et d'Azuréens en particulier,

« [...] l'espoir de devenir le premier élu français d'extrême droite à la tête de l'une des grandes régions d'Europe »

n'ont qu'une envie, c'est renverser la table.

Ce sondage IFOP réalisé deux mois avant le premier tour pour La Tribune et Europe 1, lui donne, compte tenu de la marge d'erreur, l'espoir de devenir le premier élu français d'extrême droite à la tête de l'une des grandes régions d'Europe. Pour lui barrer la route, ses adversaires vont devoir la jouer fine. À droite, la stratégie d'il y a six ans a de fortes chances d'être reconduite : Renaud Muselier, ex trois-quarts aile, va passer au poste de demi d'ouverture. L'élan républicain – à ne pas confondre avec le front républicain – contre la logique de parti, celle des... Républicains. Un rassemblement de la droite, du centre, avec l'appoint de la société civile, les convaincus, ceux qui se laisseront convaincre et tous ceux qu'effraye le spectre d'une victoire du RN. Bref, une stratégie à la Macron qui pousse à une entente cordiale avec les candidats LREM. Avant même le premier tour.

La gauche et les écolos préfèrent la version solo. Unis, ils pourraient représenter une alternative, mais sans candidature de rassemblement, et avec la peur au ventre de faire un bon score le 20 juin mais de se diviser pendant l'entre-deux tours sur un retrait de la liste face à la menace Mariani, ils préfèrent, bien qu'ils disent le contraire, se diviser maintenant et partir au combat comme on va à l'abattoir. Pour sortir du piège à loup, que faudrait-il à gauche comme à droite ? De la lucidité ? De l'imagination ? Entre autres choses. Et à haute dose.